L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. 5 NO 30 36 — JEUDI, LE 12 MARS, 1947 — LE NUMERO: 5 SOUS

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

— O —

PROPOS IMPREVUS ET DIALOGUE ENFLAMME — LE CANADA SERAIT-IL LE POINT D'APPUI DE LA PAIX UNIVERSELLE? — M. ST-LAURENT NOUS JETTE DE LA POUDRE AUX YEUX.

— O —

La lecture des Débats de la Chambre des communes ne confirme pas tout-à-fait la première impression que m'avaient laissée les déclarations autonomistes attribuées au ministre des Affaires extérieures, M. Louis Saint-Laurent. "La Patrie" du 4 mars disait, dans un titre de première page: "Le Canada n'a pas de leçons à recevoir" (le T.H. Saint-Laurent). Et à la onzième page, le même journal rapportait, entre guillemets, dans un titre de trois colonnes: "L'Angleterre a fini de nous dicter notre conduite". Je me suis demandé, en lisant ces manchettes, ce qui avait bien pu se passer entre Londres et Ottawa pour inciter M. Saint-Laurent à infliger pareille rebuffade à la Grande-Bretagne. J'ai donc lu le "Hansard".

Distinguons les questions. Au sujet de l'occupation militaire de l'Allemagne, réclamée par des journaux conservateurs, il est exact de dire que M. Saint-Laurent a déclaré que nous avions été évincés. Voici le texte de la déclaration [illegible] vateur de Leeds et premier lieutenant de M. John Bracken): Le gouvernement veut-il me dire pourquoi il a retiré de l'Allemagne au moment où il l'a fait, notre armée d'occupation?

M. Louis Saint-Laurent: Nous avons retiré notre armée d'occupation de l'Allemagne parce qu'on nous a évincés. Les grandes puissances nous ont fait savoir qu'il y aurait trois zones et une quatrième si la France en voulait une, mais qu'il n'y en aurait pas davantage et que leurs commandants constitueraient le gouvernement de l'Allemagne. Les Russes auraient peut-être accepté notre collaboration, de même que les Français, les Américains ou les Britanniques, mais nous n'aurions eu aucune armée d'occupation en propre, prenant une part distincte à l'occupation juridique de l'Allemagne.

M. Graydon: Mais nous y sommes restés un an.

M. Saint-Laurent: Non.

M. Graydon: Oui.

M. Saint-Laurent: Nos troupes étaient là au moment de la reddition et nous ne pouvions les évacuer par avion du jour au lendemain. Nous avons commencé immédiatement à démobiliser notre armée et à enlever nos effectifs aussi rapidement que nous le permettaient les moyens de transport.

Cela dispose de l'argument de la presse conservatrice, à l'effet que si nous avions accepté d'occuper une région de l'Allemagne cela nous eût conféré le droit de participer au traité de paix. On n'a pas voulu nous confier une zone allemande. On nous a tout simplement écartés. Voilà qui est réglé une fois pour toutes.

La deuxième question.

Reste la deuxième question: est-il vrai que M. Saint-Laurent a fait la déclaration qu'on lui attribue à l'effet que le Canada veut une politique extérieure distincte? Incontestablement. Mais pour saisir le sens et la portée de cette déclaration il convient d'en connaître le contexte. M. Saint-Laurent répondait à M. Howard Green, député conservateur de Vancouver-Sud. M. Green avait prononcé un discours nettement impérialiste. Voici d'ailleurs ce qu'il avait dit le 3 mars:

Je me contente de poser à la Chambre et au pays ces deux questions: premièrement, comment le Canada peut-il exercer le plus d'autorité dans les affaires mondiales? Deuxièment, comment le Canada peut-il mieux assurer la paix mondiale? [illegible] lement par son attitude en tant que nation à l'égard des questions qui se présenteront, mais encore en consolidant les liens qui unissent les pays de l'Empire. C'est le meilleur moyen de réaliser nos projets. En ceci, je suis d'accord avec le très honorable Vincent Massey (notre ancien haut-commissaire libéral à Londres) qui, le 15 novembre 1946, disait ce qui suit à Vancouver: "A mon avis, notre influence est beaucoup plus prononcée dans l'univers parce que nous sommes membres du Commonwealth britannique. Nous jouissons, en sommes, d'un double statut. L'expérience m'a convaincu que lorsque le Canada entre en scène, dans le domaine international, non seulement comme nation importante, — et il l'est, — mais à titre de membre d'une vaste association de peuples, ce fait lui vaut un prestige et une importante accrue."

La paix universelle est l'objet le plus important que poursuivent les Canadiens sérieux. Aujourd'hui l'univers compte deux puissances géantes, très conscientes de leur force: les Etats-Unis et la Russie; chacune possède le droit de veto sur les actes des autres nations, à cause même de leur puissance. Ces deux grands peuples sont animés d'idéaux

—suite à la page 7—

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite-fait de remédier à cet état de choses.

COURS DE RELIGION

Mardi prochain se tiendra le quatrième et dernier cours d'apologétique donné par le Rév. Père Lavoie, s.j.

Il est malheureux de constater que si peu de personnes s'intéressent à l'étude de leur religion. Nous rencontrons en effet tant d'objections à notre religion catholique chaque jour qu'il nous semble qu'on devrait être empressé de savoir comment les refuter.

Combien y en a t-il par exemple qui peuvent répondre adéquatement aux railleries d'un protestant ou d'un libre penseur contre le fait que nous soyons soumis au Pape ou que nous lui reconnaissons le droit d'interprétation des Ecritures Saintes etc... Bien peu le peuvent.

Et pourtant avons-nous le droit de laisser triompher ce protestant par notre silence quand nous pouvons nous renseigner?

C'est un devoir pour tout catholique de se renseigner sur sa religion. Ne manquons donc pas le quatrième et dernier cours qui se donnera mardi soir à 8 hres à la sacristie de l'Eglise Ste-Anne.

CERCLE PEDAGOGIQUE FONDE A HANMER

Le 1er mars, à la salle de [illegible] nissait le personnel enseignant de la région de Hanmer.

Après discussion il fut décidé de fonder un cercle pédagogique pour tous les instituteurs et institutrices de Hanmer et de Blezard Valley. On procéda alors aux nominations et aux propositions dont les résultats furent:

Président: M. A. Joubert; Secrétaire: Mlle J. Perrier; Aumônier, M. l'abbé Charpentier; Patron: St-Jacques le Mineur; Devise; "L'étude fait l'avenir".

Il a été décidé que chaque réunion du cercle se fera le deuxième samedi du mois. La première aura lieu le 10 mai à Hanmer.

Nouvelle Représentation de L'Opérette Pinafore

L'OPERETTE H.M.S. PINAFORE AU THEATRE CAPITOL

Une excellente nouvelle pour les amis de la musique. l'Opérette H.M.S. Pinafore, de Gilbert et Sullivan sera présentée de nouveau au Théâtre Capitol, dimanche prochain, le 16 mars, à 8 h. 45. N'attendez pas à la dernière minute, si vous voulez avoir votre place. De votre enthousiasme dépend la fondation d'une société permanente d'opérette.

L'UNION DES ELECTEURS

Résolution pour abolir les taxes

A une assemblée de L'union des Electeurs du District de Sudbury, tenue à leur salle le 9 mars dernier, la résolution suivante a été proposée et adoptée à l'unanimité:—

1. Prenant en considération le fait que 25% des revenus totaux du Canada est maintenant employé pour payer l'intérêt sur la dette nationale qui se chiffre à environ $500,000,000.00 ce qui ne devrait pas être.

2. Prenant en considération le fait que le gouvernement fédéral a un surplus d'environ $300,000,000.00 sur l'administration de 1946.

3. Prenant en considération le fait que le gouvernement a réduit ses dépenses pour 1947 de $930,000,000.00.

suite à la dernière page

2 DÉPUTÉS AU LIEU D'UN

Il est maintenant sûr que nous aurons deux députés à la prochaine chambre des Communes à Ottawa. Il semble bien que la ligne de démarcation entre les deux nouveaux districts serait quelque part entre Hagar te Warren.

Espérons qu'à l'avenir à 2 députés la population de notre région sera mieux représentée qu'à un député dont le peu de travail "évident" est sans doute dû à la grandeur démesurée du territoire. N'empêche que ça coûtera pour le moins $6,000 de plus à nos braves canayens, payeurs de taxes!

Grand Succès du "Pinafore"

Les artistes de la Société d'opérette de Sudbury ont remporté le plus grand succès à leur première représentation dimanche soir dernier au théâtre Capitol. "H.M.S. Pinafore" opérette de Gilbert et Sullivan fut interprété avec un art juste et de bon aloi. Les applaudissements réitérés d'un auditoire qui remplissait la salle du théâtre à capacité ont démontré que les artistes ont été apprécié à leur juste valeur.

"Buttercup" que Lenore Worthington Brown jouait et Ted Dash dans le rôle de "Sir Joseph" furent indubitablement les chantres et les acteurs les plus à l'aise. Robert Nantais, dans "Dick Deadeye", même s'il jouait un rôle secondaire, a démontré une maitrise vocale et théâtrale du meilleur goût. [illegible] fille du capitaine "Corcoran" (Chester McGilvary), "Ralph Rackstraw" (Théodore Gravelle), "Cousin Hebe" (Antoinette Taus) et "Bill Bobstay" (Maurice Gravelle) jouèrent leur rôle avec perfection. Le choeur des hommes et des dames conduits respectivement par M. Maurice Gravelle et Mme Antoinette Taus ont créé un atmosphère musical intense.

Le Rév. Père Henri Lalonde, professeur au Collège de Sudbury avait la direction des choeurs et M. Archie Canapini conduisait l'orchestre. Le Rév. Père Dupas, s.j. était le metteur en scène et le Rév. Père Migneault, s.j., organisateur et réalisateur.

Dans l'entr'acte, M. Joseph Cassio interpréta "Noel d'Irlande" et "Sous l'aile blanche des voiles" avec beaucoup d'âme. Rév. Soeur Jeanne Mance dirigeait ses élèves qui chantèrent la "Baccarole" et divers chants qui furent vivement applaudis.

Le "Pinafore" sera répété à la salle St-Anne vendredi le 14 mars et au Capitol dimanche le 16.

La présentation de cette opérette est un pas de plus dans le travail artistique et civique de Sudbury et nous félicitons les organisateurs et tous les membres de l'opérette.

AVEC [illegible] EPICES

Une épidémie de petites bêtes feraient des ravages énormes dans certaines chevelures masculines... Des drôles avancent que c'est le résultat logique de la hausse du prix de la coupe de cheveux...

Personne ne niera leur droit à un salaire raisonnable. Leur union voit à ce que leurs intérêts soient protégés. Les ouvriers et les cultivateurs et surtout ces derniers ont des leçons à tirer de ces unionistes.

L'Ami du Peuple ne serait point lu... (au dire de certaines bonnes gens) mais aussitôt qu'il se glisse quelque chose de "mordant" on nous tombe sur le dos et comme par hasard cette fois-là, on a lu L'Ami du Peuple... Le monde "important" est toujours comme ça... Trop orgueilleux pour avouer qu'ils lisent L'Ami du Peuple, ils se vantent et sans pudeur de lire tout ce qu'il y a en fait de "presse anglaise" au pays.

Poivre-Noir veut s'enrôler dans la Société des "Indépendants". Pour cela, il lui faut dévoiler tout son passé, son présent, et... son avenir. J'ai toujours hésité avant de révéler mon identité à des inconnus mais puisque c'est pour le plus grand bien de la nation canadienne-française.

Evidemment, je n'ai pas le droit de dire qu'est-ce que la Société des "Indépendants"... ça, je n'en ai pas le droit...

Poivre-Noir.

SERVICE DE 24 HEURES

Taxi Moderne

9 AUTOMOBILES A VOTRE SERVICE

PRIX SPECIAUX POUR Mariages, Longs Voyages, Funérailles

POUR UN MEILLEUR SERVICE

55638

COIN NOTRE-DAME ET LISGAR

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
Publicité: Lucien Proulx
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

A PROPOS DE "LE COIN D'OSCAR"

La semaine dernière paraissait dans L'Ami du Peuple un article dont on nous fait une montagne bien qu'il ait eu une importance si négligeable en fait. Il s'agit de l'article "Le coin d'Oscar" qui, par mégarde ne fut pas coiffé du titre "Tribune Libre" tel qu'il eut dû l'être Naturellement ceux qui en veulent à mort à L'Ami du Peuple diront que ce fut intentionnel, par méchanceté même qu'il en a été ainsi... libre à eux. Pour d'autres tribune libre ou non, un tel article ne devrait pas paraitre dans le journal. Ce n'est pas notre avis. Il est bon pour tout le monde que d'autres personnes que le Rédacteur puissent émettre des opinions dans ses pages. Il est malheureux de penser que parmi nous, celui qui ose se permettre des opinions personnelles, des opinions à lui, soit obligé bien souvent de taire son nom pour se protéger. On a combattu la dictature en Allemagne dit-on, pourquoi essayer-t-on d'établir la dictature de la pensée au Canada? Ce sont les intérêts, toujours les intérêts de partis, de clans etc qui font agir ainsi. La liberté pourtant, la vérité ne sont pas de vains mots. En tout cas nous de L'Ami du Peuple, depuis plusieurs années déjà, avons choisi de lutter pour ces fins et nous continuons.

A propos de cette nomination de collecteurs de permis de radios, L'Ami du Peuple avait pris l'attitude d'ignorer l'affaire. Qu'on ne nous force pas à nous en occuper! Certains y sont même allé de leur menaces, "nous allons travailler ouvertement contre L'Ami du Peuple". Que ceux là prennent garde! Nous ne commencerons pas ce jeu le premier mais d'où qu'il vienne, la riposte ne sera pas longue et nos lecteurs et amis dans le district en apprendront long sur de supposés grands patriotes dont le plus grand cauchemar est de voir s'épanouir ici un organe indépendant dont le patriotisme ne tient ni de M. King, encore moins de M. St-Laurent.

Un dernier mot. Qui que ce soit a le droit d'émettre son point de vue dans L'Ami du Peuple. Dans le passé nous avons été plus que large sur ce point même si c'était à notre détriment. Si la prose d'Oscar n'a pas plut à tout le monde, si elle n'est pas juste qu'on la rectifie.

Camille Lemieux.

LE NORD-ONTARIO NOUVELLE PROVINCE?

Depuis quelque temps on parle ici et là de l'à-propos de fonder dans notre nord une autre province. C'est fort opportun au moment où s'organise d'un bout à l'autre du pays la redistribution électorale qui doit entre autres choses, nous donner du Nipissing deux députés à Ottawa au lieu d'un seul.

Il y a deux semaines, l'exécutif de l'association libérale de Fort William émettait une résolution favorisant la formation d'une 10ième province comprenant les districts de Fort William, Port Arthur, Kenora, Rainy River et tous les autres districts environnant désireux de laisser la province d'Ontario actuelle... Que le motif de ce groupe soit d'abord politique (opposition au gouvernement conservateur Drew de l'Ontario) cela ne fait pas de doute. Mais il y a aussi ce qui est absolument exact, que le nord est une bonne "vache à lait" pour le sud qui attire à lui les centaines de millions de profit de cette partie du pays pour en retour nous en donner bien peu. Le gouvernement d'Ontario en effet qu'il ait été libéral ou conservateur s'est toujours fort peu soucié du nord. Il l'a toujours sacrifié dans l'intérêt du sud où résident la masse de ses électeurs. Avec, au contraire, notre propre province dans le nord, notre gouvernement à nous, nous connaitrons ici un développement remarquable.

Notre agriculture cesserait d'être oubliée et tenue stagnante et nos ouvriers et mineurs très probablement seraient plus près de la pensée des législateurs.

Il est donc tout à fait normal que depuis longtemps plusieurs penseurs aient prévu la formation d'une dixième province dans le nord. Plus bas nous donnons le bref mais clair exposé qu'en fait François Hertel dans son volume "Nous ferons l'Avenir", volume que nous recommandons fortement à tous ceux qui s'intéressent à nos problèmes nationaux.

Pour cette semaine nous ne dirons qu'un mot de la prétention que ça coûterait bien plus cher avec un autre gouvernement dans le nord et que notre population n'est pas assez nombreuse pour en supporter un. Avons-nous déjà fait la comparaison par exemple avec la province de l'Ile du Prince Edouard. Sa population n'est que de 92,000 habitants (1945) celle du nord dépasserait 1,500,000. Nipissing seul compte plus de 114,000 et Cochrane 81,000 et... Et pourtant l'Ile du Prince Edouard soutient son gouvernement. Cette petite province n'a probablement pas le dixième des revenus du Nord Ontario et l'écart des richesses naturelles est encore plus grande. On voit donc l'erreur de tenir de tels propos. C'est le contraire qui est vrai plus on décentralise moins l'administration coûte cher... et plus on centralise plus il y a de fonctionnaires inutiles bons à rien et grassement payés. Le plus bel exemple possible a été le gouvernement libéral King pendant la dernière guerre et encore actuellement. Les millions dépensés pour payer des fonctionnaires ne se comptent plus.

Une autre semaine nous envisagerons un autre aspect de ce mouvement important qui devrait dans quelques années avoir des suites.

Camille Lemieux.

LA DIXIEME PROVINCE

Une tactique qui favoriserait singulièrement la décentralisation, en même temps qu'elle hâterait notre conquête du nord, serait que nos frères du nord de l'Ontario et du nord de Québec se décidassent au plus tôt à réclamer ce à quoi ils ont droit: l'organisation en province de leur territoire. Pourquoi le chiffre neuf marquerait-il un terme à l'évolution du Canada? La constitution fédérale prévoit la naissance de nouvelles provinces au rythme des besoins nouveaux. Or les gens du nord de l'Ontario et du nord de Québec habitent un territoire isolé, suffisamment délimité par la géographie, suffisamment populeux. Leurs aspirations particulières sont plus ou moins négligées par leurs gouvernements provinciaux respectifs. Dans les domaines de la voierie et de la colonisation, en particulier, on n'a pas un véritable souci de les aider à se développer.

D'autre part, le nord de Québec, très propice à l'agriculture, complète bien le nord de l'Ontario, qui est surtout minier et propre à l'industrialisation. La population française, des deux côtés de la frontière, possède à peu près la même mentalité, partage les mêmes idées. La population non française est en majorité d'origine européenne et se montre apte à collaborer avec la majorité française.

Cette province nouvelle, qui pourrait s'étendre du nord du comté de Laviolette au Sault Sainte-Marie et du lac Nipissing à la baie James, serait d'ailleurs bien accueillie dans la Confédération canadienne, si elle avait soin de s'appuyer pour naitre sur les provinces excentriques, sur les Maritimes et sur l'Ouest, qui ne demandent pas mieux que d'affaiblir l'Ontario centralisateur.

La Province de Québec saurait comprendre que la perte territoriale qu'elle consentirait se rait largement compensée par les bienfaits qui résulteraient pour l'ensemble du groupe canadien-français: d'autant plus que cette nouvelle province s'inscrirait dans une zone d'influence québécoise. Puis cette "décollation" temporaire ne serait qu'une étape unificatrice dans un ensemble historique à longue portée.

Il me semble, en tout cas, que tout incite les Canadiens français du nord à commencer dès maintenant une campagne adroite et réaliste en ce sens.

Une ville comme Sudbury, à cause de son importance minière et de son site central, se doit à elle-même de devenir une capitale provinciale et de cesser de subir la tutelle du sud de l'Ontario dont elle est d'ailleurs séparée par une région désertique de plus de cent milles de profondeur. Cette même cassure géographique existe sur toute la zone nordique tant dans Québec que dans l'Ontario.

N'y aurait-il pas là un pas à franchir dans notre conquête du nord?

François HERTEL

NOS PROFESSIONNELS

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tél.: Bur. 4-4381; Rés.: 7-7997
Sudbury Ontario

DR. D.C. ALBERT MADY
Dentiste
Suite 204, Edifice Stevens
(au dessus du Théâtre Regent)
et à l'Hôtel Royale Garson
Tél.: 8-8622 et 61-r-13 Garson

TOUT AU COMPLET
en fait
DE MUSIQUE
Personnel français
MELODY MUSIC SHOP Ltd
45, RUE DURHAM
TEL.: 3-1671

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts
VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury Iron & Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

Si vous aimez votre journal
Pourquoi ne l'aideriez-vous pas
en lui prenant un nouvel abonné

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles
d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Magasinez chez
KRESGE
VOTRE MAGASIN AMI

PENSTONE Limitée
DISTRIBUTEURS ET MAISON DE GROS EN EPICERIE
Poissons frais et gelés
Poissons de mer
412 Ave Melvin Sudbury
Tél.: 3-0202

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7549

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
Viandes, épiceries, légumes, fruits, poissons
Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

HOULE RADIO
Service de réparations rapide
—Meubles Usagés et Neufs—
Prélarts
292, King Tél.: 6-6332

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Au Royaume de la Femme

Yvonne Charette, Directrice.

LA DEVOTION A SAINT JOSEPH HONORE MARIE.

Marie ne désire rien tant, après la gloire de Jésus, que celle de saint Joseph. Elle voudrait le voir partout connu, aimé, honoré.

Un jour, entr'ouvrant le Ciel, elle découvrit aux yeux ravis de sainte Gertrude l'incomparable éclat du trône où était assis son glorieux Epoux, et elle lui fit remarquer comment, au seul nom de Joseph, tous les autres Saints du paradis inclinaient la tête pour lui faire honneur.

Marie a honoré Joseph sur la terre comme son Epoux virginal, son gardien, son protecteur, comme le confident de ses peines, le compagnon de ses travaux et de ses douleurs.

Marie l'honore maintenant au Ciel, et plusieurs fois elle a témoigné à ses fidèles serviteurs combien elle était heureuse et reconnaissante de tout ce qu'ils faisaient pour répandre le culte de ce grand Saint.

Mon enfant, si vous aimez Marie, vous aimerez également saint Joseph, car l'honneur que vous rendez à l'Epoux rejaillit sur l'Epouse, et elle l'accueille comme un des hommages qui la réjouissent tout particulièrement.

"Les malheureux damnés, disait Marie elle-même à la Vénérable Marie d'Agréda, pleureront éternellement de n'avoir pas connu, à cause de leurs péchés, le moyen, si puissant et si efficace pour leur salut, de l'intercession de saint Joseph".

LE PROCES DU MARCHAL PETAIN

(d'après les textes)

La politique française pendant les années d'occupation a été des plus difficiles à comprendre, voici un document capital sur cette époque.

En publiant les textes officiels du Réquisitoire et des Plairoiries prononcés au cours du procès du Maréchal Pétain, qui s'est déroulé à Paris au mois d'août 1945, Les Editions Variétés ont voulu fournir à l'opinion publique les éléments d'un jugement équitable.

Sans doute est-il encore impossible de connaitre les dessous de la politique mondiale pendant la guerre qui vient de se terminer. Quelques témoignages publiés aux Etats-Unis, en Suisse ou au Canada, comme ceux de Kenneth Pendar et du Professeur Rougier permettaient seulement d'entr'ouvrir un coin du voile.

Aujourd'hui, à la suite du long et douloureux procès intenté au Maréchal Pétain, il n'est plus possible de conserver un doute sur l'orientation générale de la politique suivie par ce dernier et ses gouvernements successifs pendant l'occupation. Cette politique, depuis l'armistice, a été celle d'une résistance camouflée et continue aux exigences allemandes, de plus en plus nombreuses à mesure que la guerre se prolongeait. C'est ce qui ressort nettement de la lecture des textes rassemblés dans ce livre. Au lecteur, après cela, de décider si l'on peut parler de trahison à propos d'une telle politique.

Le Réquisitoire et les Plaidoiries sténographiés au cours du procès ne sont accompagnés d'aucun commentaire. Si cette publication peut aider à l'établissement de la vérité historique, Les Editions Variétés pourront estimer alors qu'elles ont fait oeuvre utile.

Un volume de 344 pages publié aux Editions Variétés. Prix: $1.50, par la poste, $1.60. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

JOUR DE MARS

Serait-ce du printemps, déjà, le doux sourire,
Le ciel est bleu, le vent léger, la neige.
Dans la brume grisâtre au loin tout se confond,
Et des toits l'on entend l'eau qui tombe bruire.

Dans une mare claire où le soleil se mire
Comme dans un lac pur au liquide profond,
Un oiseau bat de l'aile et, sans brouiller le fond,
S'asperge, et tout le jour sur sa plume vient luire.

Dans la montagne proche aux arbres dénudés,
A l'abri des rayons directement dardés,
Entre les troncs brunis brillent des taches blanches.

Et plus d'une sera visible encore avant
Que la feuille nouvelle ait décoré les branches
De son vert nuancé, délicat et mouvant.

Albert LOZEAU.

LES CATHOLIQUES DU MONDE DOIVENT SE RAPPELER...

Durant la guerre civile espagnole, M. Giral étant chef du gouvernement qui essaye aujourd'hui de restaurer en Espagne son néfaste régime, les hordes du Front Populaire assassinèrent de nombreux prêtres, et membres des Ordres religieux. Quoique incomplets, les chiffres suivant donnent une idée des massacres commis:

Evêques, 14; Prêtres, 4,639; Fils de l'Immaculé Coeur de Marie, 269; Franciscains, 216; Religieux de St-Joseph de Calasanz, 206; Augustins, 205; Dominicains, 178; Frères Maristes, 170; Frères des Ecoles chrétiennes, 159; Jésuites, 119; Salésiens, 100; Frères Hospitaliers de St-Jean de Dieu, 97;

—suite à la page 7—

CORRESPONDANCES DU BREZIL

Alice Madi, Rua Tamandare 999, Sao Paulo, Brazil.
Alia Madi, Rua Tamandare, 999, Sao Paulo, Brazil.
A. Arruda Camargo, Rua 25 de Marco, 246, Sao Paulo, Brazil.
Francisco Waldemar Cremaschi, Rua Maria Antonia, 281 Sao Paulo, Brazil.
Faride Marcos, Rua Loureiro Batista, 24 Sao Paulo, Brazil.
Feis Madi, Rua Tamandare, 999 Sao Paulo, Brazil.
Feres Abdalla, Rua Domingos de Moraes, 237, Sao Paulo Brazil.

RECETTES

PRECISEZ LA CATEGORIE ACHETEZ AVEC CONFIANCE

L'expression "parvenir au sommet" se dit surtout pour décrire la faculté qu'a une personne de réussir ou d'atteindre le haut de l'échelle sociale ou éducationelle. On peut dire la même chose des aliments qui sont suffisamment bons pour se classer dans les catégories supérieures.

Le classement sous la surveillance du gouvernement fédéral et le marquage des emballages, pour que le consommateur puisse acheter par catégorie, est une aide précieuse pour la ménagère canadienne. Le classement lui est utile, qu'elle connaisse les règles du classement ou non, mais il lui est infiniment plus précieux quand elle connait les catégories des divers produits et qu'elle recherche la marque de catégorie avant d'acheter.

Au Canada, nous sommes privilégiés, car notre pays est le seul au monde où tant d'aliments sont régulièrement classés et marqués pour l'acheteur ou détail.

Le slogan "Précisez la catégorie — achetez avec confiance", a été adopté par le ministère de l'Agriculture et les économistes ménagères de la Section des Consommateurs disent que l'économie réelle et la satisfaction sont la récompense de l'achat par catégorie.

Les oeufs vendus au Canada sont classés. Les meilleurs oeufs, Catégorie A, sont les oeufs de la plus haute qualité dont on puisse se procurer. Ils ne sont pas toujours à l'étalage et naturellement, ils coûtent très cher. Les oeufs de la Catégorie A sont aussi d'excellente qualité. Le blanc des ces deux catégorie A sont aussi d'excellente qualité. Le blanc de ces deux catégories a une texture ferme semblable à de la gelée qui garde sa forme. Ils sont par conséquent parfaits pour le pochage ou la friture ou encore aussi la cuisson en coquille. Les catégories B et C ont le blanc moins ferme qui s'affaise à la casse.

L'oeuf poché parfait devrait avoir une forme presque ronde, mais il faut y apporter un peu de soin. Premièrement, du sel ajouté à l'eau de cuisson aide à coaguler le blanc. Si l'eau est agitée avec une cuiller de façon à ce qu'il y ait un mouvement de rotation au moment où l'oeuf est jeté, les oeufs pochés devraient garder leur forme.

Certaines ménagères se vantent de toujours acheter la meilleure qualité. Le classement des conserves commerciales de fruits et légumes est ainsi fait que, dans bien des cas, on gagne à acheter une catégorie inférieure. C'est une réelle économie que d'avoir le produit le plus convenable à une fin spéciale et à bas prix. Les conserves de fruits et légumes "de luxe" sont aussi près que possible de la perfection et, par conséquent, doivent être employées quand l'apparence importe. Les desserts ou salades pour invités sont épatants quand les produits de luxe sont employés, mais pour l'usage de la famille, aux repas réguliers, les produits "de choix" sont très satisfaisants en apparence, en tendreté et en arôme, sans être nécessairement uniformes quand à la grosseur ou couleur des morceaux. La qualité "régulières" manque d'uniformité. Il se peut que les morceaux soient broyés, mais la valeur alimentaire est égale à celle des catégories supérieures.

Livres De Lecture

le plus grand choix de livres pour l'ÉCOLE, pour le FOYER et pour la BIBLIOTHÈQUE

QUELQUES BONS VOLUMES A 75 SOUS

La Sève Immortelle ..... par Laure Conan
La conscience de Pierre Laubier.....par Omer Masse
Michel aux yeux d'Etoiles .....par Thérèse Safaberrg
Madame Pasteur ..... par René Vallery—Rabot

A $1.00 ROMAN

Le Souffle du Large ..... par Jean-Marie Nemo
L'Insoumise ..... par Antonio Villeneuve
La Peur du Rêve ..... par T. Trilby
L'Appel de la Race ..... par Alonie de Lestres
Chez Nous ..... par Adjutor Rivard

A $1.25 ROMAN

Départ dans la Nuit .....par Emmanuel Bové
Le Rosaire ..... par Florence L. Barclay

—— O ——

La Librairie Loisirs

Courrier de Lysette

D.—Je dois me fiancer à Pâques. Les fiançailles bénites doivent-elles l'être à l'église ou chez soi? Peut-on inviter à la réception seulement le prêtre et les parents des deux familles? Que servirai-je au goûter? NANETTE.

R.—Vous pouvez inviter chez vous un prêtre qui y bénira vos fiançailles. Si elles ont lieu dans la veillée, vous servirez un goûter vers onze heures. En ce temps de rationnement, on fait les choses simplement. Vous pourrez donc organiser ainsi votre menu: sandwichs, petits pains ou pain tranché; radis, céleri; gâteaux et salade aux fruits; café. Vous pouvez si vous le désirez, ajouter à ceci une salade au poulet et des olives. A ces réunions de famille, on n'invite habituellement que les parents.

D.—J'ai 23 ans et je reçois depuis quelques temps un jeune homme de 18 ans. Il dit m'aimer, et pour ma part, il me plait, mais je me demande si cette différence d'âge ne me causera pas des ennuis plus tard? DE CASSE-TETE.

R.—Il est à craindre que ce jeune homme n'étant pas prêt à se marier avant quelques années, change d'idée et que vous perdiez votre temps à le revevoir et peut être d'autres occasions de vous faire un avenir.

LYSETTE

On parle français. Venez avec ou sans appointement

Mesdames
C'est au
POUR UN PERMANENT DE QUALITÉ

Ritz Beauty Salon

4, RUE LISGAR TEL.: 4-4813

"Barabbas"

par FRANÇOIS HERTEL

Et les sanglots de Céphas-Pierre devinrent si déchirants, quelque chose comme ceux d'une mère dont on égorge le premier-né, que Barabbas se dressa sur ses courtes jambes:

—Dis, l'ami, tu étais compagnon de ce Jésus de Nazareth? C'est bien son nom?

—Oui. Jésus, c'est-à-dire Sauveur.

—Comment était-il... au physique?

—Il était bon. Il faisait du bien à tout le monde. Il guérissait les malades et ressuscitait les morts. Il prêchait surtout. Il annonçait le Royaume de Dieu.

—Il n'était donc ni voleur, ni assassin.

—Oh! non. Il disait qu'il faut rendre à César ce qui appartient à César. Quand on est venu pour le prendre, j'ai tiré l'épée. J'ai coupé l'oreille de Malchus. Il l'a guérie aussitôt.

—Tu n'est qu'un maladroit, Céphas. Moi, c'est la tête que je lui aurais fait sauter à ce Malchus. Et ton Jésus ne lui aurait pas recollé ça, je suppose.

—Il l'eût recollée. Il a ressuscité Lazare après trois jours.

—Ministre! Voilà un grand prophète! Combien étiez-vous de disciples? Penses-tu qu'il m'eût accepté parmi vous?

—Nous étions douze. Et je ne crois pas qu'il eût pu être reçu parmi nous... Peut-être... Il a choisi Lévi, qui était publicain; et la Madeleine fut changée par lui de pécheresse en sainte.

—*Hein!* Il a changé la Madeleine, dis-tu? C'est assez embêtant, ça. La Madeleine de Magdala? Eh bien! il est fort, celui-là. Mais vous, les douze, vous n'avez rien fait pour sauver un homme semblable?

—Il ne voulait pas... Puis, nous avons eu peur.

—Pourtant, douze, c'est un nombre. Douze hommes comme toi. Moi, je n'ai qu'un ami sûr, Abramas, que je te présente. Il parle peu, il a le vin mauvaise, mais il est fidèle comme un chien. Je n'ai qu'à dire un mot, il accourt. Vous autres, à douze, vous n'avez pas osé? C'est assez dégoûtant.

—Hélas! ce n'est pas le pire. C'est précisément l'un de nous qui l'a trahi. Quant à moi, je l'ai renié trois fois.

—Ca, c'est moins grave. On renie pour la forme; mais on travaille en dessous.

Et Barabbas cligne de l'oeil; mais Pierre ne sait que répondre entre deux sanglots:

—Je n'ai pas travaillé en dessous.

—Tu es un lâche, Céphas. Moi, si jamais je suis un homme qui mérite d'être suivi, ce sera à la vie, à la mort.

—Tu as raison, Barabbas, et tu es meilleur que moi. J'aurais dû mourir avec lui, et voilà que je ne sais plus que pleurer comme une femme.

—Voyons! Quand le crucifie-t-on?

—A la troisième heure.

—Dans une heure alors. N'y a-t-il rien à faire? Je veux bien t'aider. Il n'est probablement pas le Messie. Le Messie sera plus grand que David. Et David eût proprement arrangé Caiphe et Pilate. Mais, s'il est juste, il ne faut pas qu'il meure.

—Non. Il y a trop de soldats. Il n'y a rien à faire, rien qu'à le suivre de loin. Le cortège doit être en marche. Viens-tu?

—J'y vais.

Voici maintenant, dans la foule bigarrée, à travers les rues de Jérusalem la sainte, le forçat aux côtés de l'apôtre. Ils se hâtent dans le bruit, la poussière et la bousculade. La montée du Golgotha s'organise. Il y a trois croix. Barabbas reconnaît un de ses compagnons de bagne dans la personne du second crucifié.

—Celui d'en avant, c'est Lui, dit Pierre.

—Ah! les porcs! Comme ils ont arrangé le pauvre homme! Il n'a pas l'air méchant. C'est une indignité.

—Ecoute, Barabbas, je ne pourrai jamais me rendre au bout. Laisse-moi ici. Je t'attendrai là où nous étions.

—C'est bon. Reste.

Céphas, écroulé sur une pierre de la rue, au milieu des passants qui le dévisagent, pleure, et Barabbas continue seul.

Or, voici ce qui se passa dans la tête du bandit, à partir du moment où il quitta Céphas. "Il a recollé l'oreille de Malchus", commença-t-il d'entendre à l'intérieur de soi. Ce détail qui ne l'avait pas frappé d'abord prenait peu-à-peu une importance formidable. "Il a recollé l'oreille de Malchus". Ca devenait hallucinant à la fin. Mais alors, alors, alors! Ce n'est pas un homme comme un autre. Et Céphas trouve cela tout naturel. Il est vrai qu'on s'habitue à tout. Il paraît que Jésus guérissait les malades et ressuscitait les morts. Mais, mais, mais... Je ne puis ressusciter un mort moi. Ni Hérode ne le peut, ni Pilate, ni Caiphe. Peste soit de Caiphe! Ce Jésus serait donc le Messie. Mais, le Messie est un roi puissant ou il n'est rien. Le Messie ne saurait mourir crucifié...

Et c'est à ce moment, — écoutez-moi bien Anatole Laplante — c'est à ce moment que le coeur de Barabbas fut lavé, qu'il devint plus net et plus odorant que le corps de la Madeleine. Ce qui contredit toute vraisemblance humaine, ce qui dépasse toute attente et n'a rien à voir avec la scène à faire, ce qu'on appelle la Grâce en un mot, venait de passer dans l'âme du bandit. Au moment où ses conjectures d'homme s'entrechoquaient, où ses déductions se contredisaient, la lumière surnaturelle a jailli.

Barabbas, le bandit, venait de sentir en son être l'essentiel coup de couteau, celui qui tranche l'amour-propre et ouvre l'orifice de la foi. En un clin d'oeil, l'Esprit avait soufflé. Barabbas comprenait ce que les douze n'avaient pas compris. Il comprenait que le Fils de Dieu ou Messie n'était pas un roi de ce monde. Il entrevoyait dans le prolongement de la figure humaine du Christ la face majestueuse de Yahweh. Barabbas avait à jamais perdu le goût des nourritures de ce monde.

Sa décision fut subite et sans appel. Un second éclair dans son esprit, greffé sur le premier, lui traçait un nouveau devoir impérieux. Il venait de le trouver sa voie vers le Haut.

Cet accoutrement de forçat et cette ressemblance à la lettre providentielle allaient lui servir. Il se faufila dans la foule, glissa un regard d'intelligence dans la direction du second condamné. Il parvint aux premiers rangs et, lui, le plus rusé des escamoteurs, lui qui s'était montré habile tant de fois à s'évader des fers, vit que ce serait un enfantillage de se constituer captif. Il commença sans en avoir l'air, à la faveur des remous de la populace et dans le dos des soldats abrutis, à dénouer, les liens du larron. Puis, il guetta le moment propice. L'instant d'après, il avait pris la place de l'autre bandit éberlué, qui ne se fit pas prier pour déguerpir en douce. C'était d'ailleurs une journée sombre, s'il faut en croire la Tradition.

Sur le reste du parcours, Barabbas se sentit comme porté par des anges sur les ailes d'une méditation où passaient tour à tour le visage de Céphas éploré et la face ensanglantée du Christ.

Tout à coup, on fut arrivé. Jésus se retourna, Il regarda le second larron et sourit. Barabbas faillit en mourir de bonheur.

On dressa les croix. Barabbas sur la sienne ne quittait point des yeux Jésus. Finalement, il vainquit son embarras — Jésus voulait qu'il fût le premier à parler — et dit: "Seigneur, souvenez-vous de moi quand vous serez dans votre royaume!" Et il entendit la réponse: "Aujourd'hui même, je te le dis, tu seras avec moi en Paradis".

C'est ainsi que ce mystérieux bon larron de l'Evangile ne fut autre que Barabbas, le premier converti de saint Pierre repentant.

— FIN —

LA RED CROSS HORS DE NOS ECOLES

Commentaires de Pierre Vigeant à l'émission: Devernay (CKAC - 28 janvier 1947, 10.50 heures a.m.)

Il convient de féliciter les membres de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal à la suite de la décision qu'ils ont prise la semaine dernière de refuser à la Junior Red Cross l'entrée dans nos écoles. Ils ont su résister à toutes les pressions qui s'exerçaient sur eux en même temps qu'elles s'exerçaient sur le Conseil de l'Instruction publique. La Red Cross avait en effet entrepris une campagne concertée pour implanter ses sections juvéniles dans toutes nos écoles françaises du Québec. Elle avait réussi à gagner à sa cause nombre de personnages en vue, jusqu'au ministère provincial de la santé qui doit pourtant s'employer comme les autres ministères à sauvegarder l'autonomie provinciale. La décision de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal a été unanime, sauf la dissidence de M. J.J. Perrault, qui s'était fait le champion de la Red Cross, et elle devrait disposer une fois pour toutes de la question. S'ils ont délégué à Montréal où ils disposaient de moyens considérables, nous ne voyons pas que les partisans français de la Red Cross puissent conserver le moindre espoir de l'emporter auprès du Conseil de l'Instruction publique à Québec.

Il en est peut-être parmi vous qui se demandent qu'est-ce au juste que la Junior Red Cross. Vous savez sans doute que la Red Cross même est une société charitable qui s'occupe principalement des soldats blessés pendant la guerre et, en temps de paix, des victimes des cataclysmes et des épidémies. Ses sections juvéniles, la Junior Red Cross, se proposent

— suite de la page 5 —

ON DEMANDE

Bucherons

EXPÉRIMENTÉS

pour

tous genres de travaux

AUSSI DES

Forgerons

LES CAMPS SONT SUR LA LIGNE PRINCIPALE DU C.P.R. ENTRE CARTIER ET SULTAN

BONNE PENSION ET LITS

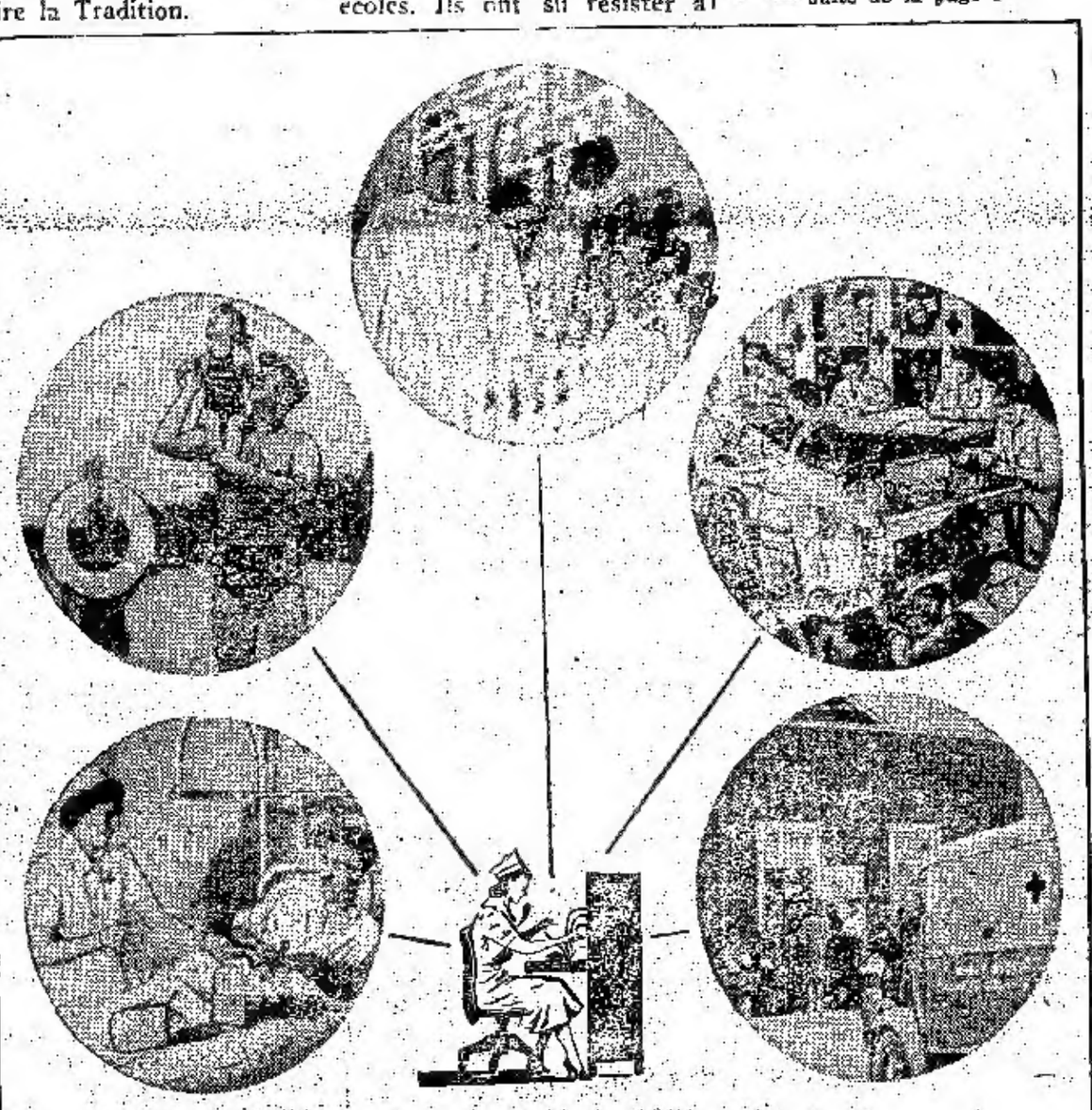
Adressez-vous à

LA KVP COMPANY

Limitée

88, RUE LARCH SUDBURY

TEL. 3-0783



Répondez à l'appel d'une oeuvre multiple

La Croix-Rouge vous tend la main au nom des anciens combattants malades ou invalides, au nom des enfants infirmes, des sinistrés et, en général, de tous ceux qui souffrent en notre pays.

Vous ne pouvez rester insensible à son appel d'urgence; ouvrez votre coeur à la compassion et déliez les cordons de votre bourse.

Votre obole permettra à la Croix-Rouge de venir en aide aux colons par l'intermédiaire de ses avant-postes infirmiers. Elle pourra secourir la population de notre pays, grâce à ses cours de natation, de sécurité, de premiers secours aux blessés et de soins à domicile. Elle pourra continuer son oeuvre auprès de la jeunesse et former ainsi de bons citoyens.

Enfin, votre libéralité aidera la Croix-Rouge à organiser plus promptement, à travers le pays, un service qui lui permettra de fournir gratuitement du sang dans les cas de transfusion. Donnons généreusement.

Campagne: du 3 au 24 mars

Objectif pour le Canada: $5,000,000

(Pour dépenser au Canada seulement)

En temps de guerre EN TEMPS DE PAIX

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

QUARTIERS GÉNÉRAUX DE LA CAMPAGNE

ED. THEATRE GRAND

rue Elgin Sudbury - Tél. 5-5093

Page Agricole...

L'IMPOT SUR LES COOPERATIVES

Les coopératives ont jusqu'au 31 mai 1947 pour faire rapport à l'impôt sur le revenu des ristournes payées à leurs membres durant l'année 1946.

Un amendement à la loi de l'impôt sur le revenu passé l'an dernier assimile les ristournes payées par les coopératives aux dividendes payés par les compagnies à leurs actionnaires. En conséquence, les coopératives devront faire des montants versés en ristourne et donner les noms et adresses de tous les coopérateurs ayant reçu dix dollars et plus. Il appartenait au Gouverneur-en-Conseil, aux termes de la loi, de déterminer la date et la façon de faire ce rapport. L'Ordre-en-Conseil porte la date du 11 février 1947 et fixe au 31 mai 1947 le dernier jour pour faire rapport des ristournes payées en 1946. Pour les ristournes des années 1947 et suivantes, le rapport devra être fait au plus tard le dernier jour de février.

Dans son texte même cet Ordre-en-Conseil voudrait dire que les gens du peuple, qui ont joint les coopératives dans l'espoir de diminuer pour eux le coût de la vie en éliminant les intermédiaires, devront additionner leur ristourne à leur revenu et payer impôt sur les ...

Heureusement le gouvernement n'est pas si méchant que cela. De source autorisée nous apprenons en effet que d'ici un mois ou deux au plus tard, Ottawa établirait la distinction qui s'impose entre les coopératives de consommation et les coopératives de production. Les profits de ces dernières seraient assimilés aux dividendes des compagnies et les ristournes des coopératives de consommation ne seraient pas sujettes à l'impôt.

Il faut dire que les coopératives ont bataillé ferme pour obtenir ce résultat.

LES CHAUFFEURS DE CAMIONS ET D'AUTOBUS AIDENT A LA REPRESSION DE L'HYPODERME

Certains chauffeurs d'autobus et de camions au Canada s'en sont pris au ministère fédéral de l'Agriculture; et tout cela à cause de la campagne lancée par le Minstère contre l'hypoderme.

Le Ministère conduit depuis des années une campagne d'extermination de l'hypoderme. Comme résultat, cet hypoderme est presque entièrement disparu de quelques régions agricoles. Malheureusement il continue encore à causer des dégâts considérables dans la majeure partie du Canada.

Les larves de l'hypoderme s'enfoncent dans le corps bétail pour en sortir sur le dos où elles percent des trous dans la peau. En plus de gaspiller le cuir, l'hypoderme vole également au cultivateur le lait de son troupeau, car dès que l'hypoderme s'approche de la vache pour pondre ses oeufs sur les cuisses de l'animal, la bête terrifiée court en tous sens, la queue hérissée, ce qui se traduit par une perte de viande et de lait.

C'est pour montrer les conséquences coûteuses de l'insouciance à l'égard de l'hypoderme que le Ministère avait publié l'an dernier un affiche en garde, où l'artiste de la Division de l'entomologie du Ministère montrait une vache maigre et affamée en pleine fuite, poursuivie par les hypodermes. En haut apparaissaient les mots "Elle file, n'est-ce pas?, et au bas: "Vous ne pouvez pas conserver de graisse sur un lévrier."

Grâce à son réalisme, l'affiche a attiré l'attention des éleveurs de bestiaux, si bien qu'ils ont fortement augmenté leurs achats de lotion à hypoderme.

Les cultivateurs ne furent pas les seuls à s'intéresser à l'affiche; les chauffeurs d'autobus et de camions s'y intéressèrent également. Les chauffeurs collèrent l'image de la vache en fuite sur le côté de leur véhicule. Ainsi, dans leurs randonnées sur les grandes routes, la "vache en fuite" filait avec eux.

Mais comme la vache était dessinée courant vers la gauche de l'affiche, les chauffeurs ne la collèrent que sur le côté gauche de leur véhicule. Sachant que s'ils la collaient sur le côté droit, la vache ferait face à l'arrière, les chauffeurs se tournent maintenant du côté du Ministère pour résoudre le problème.

Ce qu'ils désirent maintenant, c'est que le Ministère, dans son affiche de 1947 sur l'hypoderme, représente une vache affolée courant vers la droite. Et ils obtiendront probablement ce qu'ils désirent.

L'artiste L.B. Jameson dit qu'il peut tout aussi bien dessiner une vache filant vers la droite que vers la gauche, et il ajoute: "Quoique le Ministère ne soit pas nécessairement dans le commerce de décoration des autobus et des camions, il fait bon accueil à tous les moyens qui peuvent aider à propager la mise en garde contre l'hypoderme. De plus, les cultivateurs pourront voir l'affiche du côté droit du véhicule.

PLANS ET DEVIS DE MAISONS DE FERME

Au cours de l'année budgétaire terminée le 31 mars 1946, le bureau de l'architecte de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, a adressé directement aux 4,000 personnes qui en firent la demande, 5,000 bleu et environ 30,000 offsets (impressions rotocalcographiques). La demande est forte et croissante pour les plans et devis de maisons de ferme ainsi que de bâtiments à bestiaux, à volailles ou de service. Les plans et devis et les feuilles de renseignements sont spécialement conçus pour les petites fermes et ils sont disponibles pour distribution générale. Au cours de l'année, le Bureau de l'architecte a préparé des plans, des devis et des dessins pour plusieurs gros immeubles agricoles et techniques.

LA RED CROSS...

—suite de la page 4—

de former des membres pour l'avenir en développant le sens de l'hygiène, du civisme et de l'amitié internationale chez les écoliers. La Croix-Rouge est sans doute une institution internationale, mais dont les diverses sociétés nationales jouissent d'une très large autonomie. La Canadian Red Cross a toujours été anglaise d'inspiration et de direction. Non seulement est-elle anglaise mais encore elle est impérialiste,

Pour s'en rendre compte, il n'y a qu'à lire le texte de la "pledge" ou promesse que l'on propose aux membres de la Junior Red Cross et qui se lit comme suit: "I promise to serve the King and honour the flag of the British Empire, and to work for the Red Cross, the emblem of better health and service to others". On le constate, il n'est pas du tout question du Canada dans cette promesse que l'on propose à de petits Canadiens.

Les commissaires d'école de Montréal sont donc été bien avisés de refuser à la Junior Red Cross l'entrée de nos classes. Leur exemple devrait inspirer les autres commissaires de la province et tous les dirigeants de notre corps d'enseignement. Les commissaires montréalais s'étaient d'ailleurs fondés sur le rapport du directeur des études, M. Trefflé Boulanger, qui démontrait que nous possédions déjà toute l'organisation nécessaire pour assurer la formation de nos enfants dans le domaine de l'hygiène et du civisme sans attendre la venue de la Junior Red Cross. Il faut bien reconnaître sans doute ce qui se fait de bien à l'étranger, mais il ne faut pas non plus ignorer ce qui se fait de bien chez nous et qui a chance de mieux correspondre à notre esprit et à notre mentalité.

Les services municipaux de santé dans les grandes villes et les unités sanitaires ont fort bien organisé l'enseignement dans nos écoles. Pour ce qui est de la formation civique et sociale, nous pouvons nous en remettre à la Jeunesse Etudiante Catholique dont le programme et l'activité débordent largement la vague idéologie de la Red Cross. Quant à l'amitié entre nations, nous préférons la Sainte-Enfance et les expositions missionnaires qui se tiennent un peu partout aux échanges d'albums proposés par la Junior Red Cross.

Les sections juvéniles de la Red Cross rendent sans doute raient indiscutablement une in- les services dans les écoles filtration étrangère. Nous somanglo-protestantes. Dans nos mes constamment en lutte con- propres écoles, elles constitue- —suite à la page 6—

Missionnaire en Chine, pendant la guerre

Durant tout cette automne, les rumeurs se répandent que nous serons bientôt concentrés. Ces bruits étaient fondés, car à Noel, tous les comités représentants les diverses nationalités ennemis, furent avisés de préparer les listes et tous les articles nécessaires à cet effet. Pendant ce temps, les camps étaient choisis et mis en ordre. Comme il fallait enfermer plus de 10,000 personnes, il fallut du temps et surtout de l'espace. Des vieux entrepôts, d'anciennes casernes militaires et de temples délabrés furent aménagés. Quelques jours après le jour de l'an, le premier groupe appelé, fut celui des prisonniers politiques. A la fin de janvier tous les autres civils laics furent casés.

A Shanghai et dans les environs, il y eut quatre camps d'environ 1,200 à 2,000 personnes chacun. Un autre au Gangchow, (près de Nanking) avec plus de 2,000. Enfin dans le nord de la Chine, à Weiksien (près de Tientsin) furent inclus plus de 4,000 personnes. Plus tard, il y aura un camp à Peking dans notre Maison Chabanel pour les prêtres. Il y avait des camps uniquement composés d'homme (les célibataires) et d'autres pour les familles. Dans ces camps, les concentrés eux-mêmes devaient amener tout le mobilier, et les ustensiles nécessaires. La nourriture était fournie par les Japonais. Elle comprenait surtout du pain, des légumes, du poisson et du riz. Les conserves soit en viandes ou en fruits pouvaient être reçues par ceux qui avaient de l'argent ou des amis à l'extérieur. Il ne fallait pas cependant dépanser plus de 15 lbs par mois. Un comité, organisé parmi les prisonniers s'occupait de la "popote", des jeux et du règlement intérieur. Les Japonais controlaient le tout et surveillaient les portes, etc.

Pour nous, les moines, nous étions une classe priviligiée, et la question n'était pas encore réglée entre Tokio et le Vatican. Il fallait attendre la réponse. Cette réponse nous arrivait vers le 1er avril et entrait en vigueur le 13 du mois. Nous avions un régime de faveur, c'est-à-dire que nous devions être scellés dans nos propres maisons religieuses, pour nous permettre de suivre notre règlement de vie. En compensation de la faveur accordée nous devions nous nourrir nous-mêmes, et nous n'aurons pas de sentinelles à nos portes. Les Supérieurs répondaient pour chacun de nous. Il y eut deux camps pour les moines, et deux pour les Religieuses. Les PP. Franciscains et Lazaristes étaient ensemble, et nous les Jésuites à Zikawei avec les PP. Salésiens, Colombau et quelques Frères Maristes.

Le 13 avril eut lieu l'ouverture officiel. Le Conseil Japonais accompagné de son Etat Major vint nous lire les Clauses du traité. Tous les matins, un officier viendrait faire l'appel ou "Roll-Call." Nous ne pouvions pas sortir de la maison, pas de parloirs ni de téléphone. Pour les lettres de la Croix-Rouge, elles seraient soumises à surveillance japonaise. Si nous devions sortir pour voir le dentiste ou un médecin, nous devions posséder un billet du consulat. A la porte de nos chambres fut inscrit un numéro, lequel numéro devait être épinglé sur notre poitrine à chacun des "Roll-Call". Mon numéro était "8" et nous étions à Zikawei 64. Et voilà! Nous étions concentrés. Pour combien de temps? Autre mystère... Dieu seul le savait.

Arthur Rérubé, S.J.

—A SUIVRE—

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL. 7-7561

AVERTISSEMENT AUX GENS DE LA CAMPAGNE
Faites nettoyer votre linge par des experts
NE PRENEZ PAS DE RISQUES
Envoyez dès maintenant aux
Nettoyeurs 'SUNSHINE'
L. POULIN, PROP.
351 ouest, rue Elm SUDBURY, ONTARIO
66548

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
TEL. 3-1638
Tout Passager Assuré
Service de 24 heures — J.W. Majérus, 213-St-Georges

CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

SOUS LA CONFERENCE DE MOSCOU — L'ALLEMAGNE RESTE UNE PROIE ENVIABLE POUR LA RUSSIE — DIFFICUTES IMPREVUES D'APRES MARSHALL — LA RUSSIE CRAINT ET EST-ELLE BLAMABLE — PROPOS ANCIENS D'UN MARECHAL.

Tous les yeux se tournent vers Moscou où la conférence des grandes puissances alliées est commencée depuis lundi. Bien que l'opinion publique ne soit guère éclairée sur les mesures secrètes que prennent tous les pays du monde pour se défendre les uns contre les autres, voire pour s'attaquer les uns les autres, on sent confusément que la conférence de Moscou se tient dans une atmosphère d'hostilité. Les attaques sont trop précises de part et d'autre pour qu'elles ne correspondent pas à une situation de fait. Quand on est poli on appelle une telle situation: une paix armée. Et cet état de paix n'existe pas entre les pays vainqueurs et les pays vaincus, mais entre des Alliés qui, hier encore, s'épaulaient les uns les autres dans un effort militaire commun.

Il n'est pas mauvais sans doute que des pays comme la France et l'Angleterre signent un accord de défense mutuelle contre une improbable agression allemande. De tels accords se multiplieront et donneront lieu à des discours, à des déclarations qui ne voudront rien dire. La reddition sans conditions a réduit l'Allemagne à un tel état d'impuissance qu'il semble humainement impossible qu'elle puisse, d'ici une couple de générations, ressusciter de ses ruines et de sa misère et redevenir une menace mortelle. Ce qui ajoute encore une note d'incroyable naiveté: c'est que de grands pays comme la France et l'Angleterre signent un accord de défense mutuelle contre un pays qu'ils occupent militairement et qu'ils occuperont longtemps encore à moins que l'Angleterre ne rejette sur Washington le fardeau de l'occupation militaire de l'Allemagne, comme Londres vient de le faire dans le cas de la Grèce.

Là n'est pas le danger

Les pays occidentaux auraient intérêts, il me semble, à paraitre le moins ridicule possible. Les accords militaires contre l'Allemagne ne sont que pièces de propagande. Tout le monde sait que l'Allemagne, loin d'être un danger en elle-même, ne peut l'être que parce que de puissants rivaux veulent la dépecer. Là est le problème. L'Allemagne est devenue une proie de choix, la plus belle de toute l'Europe, beaucoup plus tenante que la France et que la Pologne. Or la Russie s'est emparée de la Pologne, officiellement et effectivement: on ne discute plus du sort de la Pologne. Il est réglé. Il est réglé jusqu'après la prochaine guerre. La France est vouée au même sort. Sans doute les choses ne s'y passeront pas si facilement. Mais, enfin, les communistes finiront bien par risquer leur coup d'Etat ou leur petite élection "démocratique" à la polonaise!

L'Allemagne est au centre de l'Europe. Comme le disait Jacques Bainville, c'est une grande bête couchée au milieu du continent européen. Aujourd'hui le fauve est blessé. Le chacal communiste ricane déjà. La Russie attend son heure, le moment de l'épuisement final, du désespoir total. Alors l'Allemagne viendra au communisme. Pour éviter ou retarder pareille démission les Etats-Unis dépenseront des milliards. Ils feront une belle lutte; il se peut même qu'ils aillent jusqu'à faire la guerre pour empêcher la Russie de s'emparer de l'Allemagne. Mais la Russie a besoin de l'Allemagne, de ce grand peuple brutal et docile, sanguinaire et grégaire, magnifiquement doué pour l'invention et sensible à toutes les disciplines. Sans l'Allemagne, que vaut la Russie, même avec ses armes secrètes et ses chameaux d'au delà du Caucasse?

L'opinion du général Marshall

Avant de s'embarquer pour Moscou, le secrétaire d'Etat aux affaires extérieures des Etats-Unis, le général G.-C. Marshall, a exprimé des vues pessimistes. Il se peut qu'il finisse pas avoir tout-à-fait raison. A son avis la conférence de Moscouin'accomplira que de lents progrès. On sait que les suppléants des ministres des Affaires extérieures des grandes puissances ont tenu une conférence préliminaire à Londres. (Ce fut à cette réunion de suppléants que le Canada a adressé vainement sa requête de faire entendre sa voix dans la rédaction du traité de paix avec l'Allemagne). "Les suppléants, a dit le général, n'ont fait qu'entendre les vues des Etats moyens. Il nous reste donc à débattre les principes qui constitueront la base du traité allemand, et à nous entendre sur eux. Il semble très douteux maintenant que nous puissions fixer le texte du traité dès la conférence de Moscou".

Pourquoi la tâche est-elle difficile? Parce que les principaux antagonistes: Russie et Etats-Unis, se craignent et se redoutent. La Russie soviétique est venue tard aux grandes affaires internationales. Mais à regarder les autres agir, elle a appris bien des choses. Elle a appris, en particulier, à mettre en pratique le slogan britannique: "What we have we hold". Elle l'a appliqué en Finlande, dans les Etats baltes, en Pologne, en Europe centrale. Elle occupe une large zone allemande: il sera malaisé de l'y déloger. Il faudra lui donner des garanties idéologiques. Et ce sont précisément ces garanties que les Etats-Unis ne sont pas prêts à lui fournir. La Russie a déjà accompli un efficace travail d'assimilation et d'endoctrinement dans sa zone. Pourquoi lâcherait-elle la proie pour l'ombre?

L'enjeu est plus grand que l'Allemagne.

Au fond, l'enjeu que l'on risquera de part et d'autre à Moscou est beaucoup plus grand que le sort immédiat de l'Allemagne. Il s'agit ni plus ni moins que de l'hégémonie mondiale. Ce que la propagande soviétique n'a pu accomplir avant la guerre, le sort des armes le lui a donné. Tout à coup, comme les Etats-Unis d'ailleurs, la Russie s'est découvert un grand rôle et une force formidable. Mais elle souffre, et c'est là le danger du même mal que l'Allemagne d'Hitler: elle craint l'encerclement. Elle voit partout manoeuvres d'étouffement. Remarquons bien que, de son point de vue, elle n'a pas complètement tort. L'autre jour la "Pravada" exprimait le soupçon que l'entente canado-américaine de défense mutuelle ne cachât une entente militaire secrète entre Londres et Washington. Qui nous assure qu'une telle entente n'existe pas?

D'autre part le régime communiste — surtout maintenant qu'il se propage en Europe et en Asie — est une menace à la structure intérieure des Etats-Unis elle-même. Il est évident que le régime communiste et que le régime capitaliste ne peuvent pas vivre en paix bien longtemps face à face. Il y a la question des marchés libres, des exportations. Si le commerce international fléchit, c'est la crise économique aux Etats-Unis, le chômage, la chute des prix, c'est la propagande communiste qui se propage, malgré les interdictions et les mesures coercitives.

Lorsqu'on lit des dépêches relatives à la conférence de Moscou ces jours-ci, il faut avoir ces pensées à l'esprit. Il importe de s'attacher à l'essentiel c'est le duel à mort engagé entre deux puissances rivales, entre deux régimes incompatibles.

Propos anciens d'un maréchal

Je ne sais pourquoi, en terminant ces notes je repense à la France et me rappelle les propos que tenait le maréchal Toukhatchevski à Pierre Berland, correspondant du "Temp" de Paris à Moscou en 1936: "Les intérêts de la Russie et de la France sont identiques. Si votre pays voulait! Pas aujourd'hui, peut-être. Aujourd'hui, nous ne comptons plus dans la guerre. Mais, plus tard. La Grande-Bretagne a des points vulnérables, l'Egypte, les Indes, la Perse, l'Extrême-Orient... Mais vous ne mordrez pas! Alors, nous balaierons les poussières de civilisation occidentale qui ternissent la Russie. Nous secouerons la Russie comme un tapis sale et puis nous secouerons le monde...!"

Seulement, il existe ceci: un grand pays, plus puissant à l'heure actuelle que l'empire soviétique, qui ne veut pas être secoué comme un tapis sale par la Russie!

LAVIGNE

M. et Mme Félix Lajeunesse firent tout dernièrement un voyage à Sudbury et Hanmer où ils rendaient visite à leurs enfants.

M. Hervé Chartrand de Noelville à commencé son ouvrage à la fromagerie comme fromagier. Il remplace M. Donat Petland.

M. Alfred Rainville était de passage cette semaine chez son père M. Hormidas Rainville.

M. Donat Riberdy de Espanola passait quelques jours au village.

M. et Mme Hervé Arbour passèrent quelques temps à Espanola où ils rendaient visite à leur fils Paul Arbour.

M. Gaspard Giguère de l'armée de réserve vint passer quelques jours parmi sa famille.

M. René Lafrenière est parti dernièrement pour Montréal où il doit subir des traitement médicaux.

M. Walter Plante, employé du Queen Taxi de Sudbury fit un court séjour parmi les siens.

Mme Eugène Beausoleil se rendit à Sudbury pour visiter son époux qui vient de subir un opération pour l'appendice. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Zénon Riberdy est rendu au village depuis quelques temps. Il pensionne chez M. Paul Lapierre.

M. Honorius Bibeau est revenu chez lui après avoir passé quelques temps à l'hôpital de l'Esturgeon.

LA RED CROSS...

suite de la page 5

tre les infiltrations étrangères qui menacent notre culture et notre intégrité françaises. S'il est des refuges qui doivent être mis soigneusement à l'abri de toutes ces infiltrations, ce sont bien les écoles où l'on forme l'esprit et le caractère de nos enfants.

L'AMI DU PEUPLE
est un journal catholique français et indépendant.
Une bonne manière de l'aider c'est d'acheter de préférence des marchands qui annoncent dans ses pages

Pour de meilleures pâtisseries employez "SAXON"

Les ménagères savent que pour réaliser des pâtisseries de choix, la qualité de la farine employée joue un très grand rôle.

Farine Quaker	24 lvs....	$0.85
	98 lvs....	$2.75
Farine Ivory	98 lvs....	$2.50
Farine Saxon à pâtisserie	7 lvs....	$0.30
Farine d'avoine	20 lvs....	$1.05
Avoine à soignage Saxon no 1		$2.25
Avoine moulu		$2.40
Avoine et Orge moulus		$2.20
Orge moulu		$2.10
Blé à soignage no 1		$2.80
Charbon	50 lvs....	$2.00
Ecailles d'huître	80 lvs....	$1.25
Grit	3 grandeurs ....le 100 lvs....	$1.50

Alp.-E. Charette & Fils

FARINE - MOULÉE - GRAIN

186, rue Louis Tel.: 3-0531

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS,
ET A BON COMPTE, TOUT CE
QU'IL FAUT POUR MEUBLER
VOTRE RESIDENCE

Bannon Bros., LTÉE

Maison établie depuis 1919

121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

LETTRE D'OTTAWA

—Suite de la page 1—

diamétralement opposés. S'ils dominent seuls la scène universelle, ils finiront par en venir aux prises. Si un conflit éclatait entre les deux, le Canada deviendrait la Belgique d'une troisième grande guerre. Notre pays serait alors l'Etat tampon. Le meilleur moyen d'éviter une telle catastrophe est de maintenir un puissant Empire britannique. L'Empire préconisera toujours la paix. Pourquoi? Pour plusieurs raisons qui sautent aux yeux. D'abord, il est si étendu que la paix est pour lui une nécessité. Il a toujours été vulnérable dans ses parties les plus éloignées; mais de nos jours, la découverte de nouvelles armes le rend vulnérable en son centre même, la Grande-Bretagne. Le Canada de 1947 dispose de l'avenir de l'Empire britannique et peut-être aussi, par l'intermédiaire de l'Empire, du sort de la paix universelle.

Les paroles du ministre.

Tel a été le discours de M. Green. Cétait, en somme, la reprise de la thèse de Lord Halifax, la thèse que mettent de l'avant, encore ces jours-ci, l'Australie et la Nouvelle-Zélande: celle d'une politique étrangère commune à tout le Commonwealth britannique. Sans le Commonwealth (et sans le Canada) la Grande-Bretagne est un pays de puissance moyenne qui ne peut tenir tête aux colosses russe et américain. Mais avec le Commonwealth, surtout avec le Canada, la Grande-Bretagne est encore capable de jouer un certain rôle auprès de la Russie et des Etats-Unis. A cette proposition, déjà vieille d'un peuple de générations et reprise par M. Green à la lumière des circonstances actuelles, M. Louis St-Laurent a répondu textuellement: "Je ne suis pas disposé à proposer à la Chambre l'adoption d'une politique impériale commune. La question a fait l'objet de maints débats à la Chambre et nous avons toujours décidé, — du moins nous qui siègeons de ce côté-ci de la Chambre, — d'élaborer notre propre politique extérieure, au lieu de nous borner à suivre la voie que d'autres pourraient nous tracer".

Réaffirmation de principe qui venait, à quelques années d'intervalle, appuyer celle que M. Mackenzie King avait faite à la Chambre des communes pour répondre aux clameurs impérialistes déclenchées par le discours que Lord Halifax avait prononcé à Toronto quelque temps auparavant. Mais, en somme, M. Saint-Laurent n'a rien dit de neuf, il n'a rien apporté de nouveau à l'élaboration d'une politique canadienne. M. King avait répudié la thèse de Lord Halifax au moment où le Canada faisait des cadeaux, qui s'élevaient à des milliards de dollars à l'Angleterre. Comme on le voit, il y a le principe, mais il y aussi la pratique. Que le gouvernement canadien soit décidé, une bonne fois, à suivre sa voix, personne ne s'en réjouira plus que moi. Je ne crois pas en la thèse de M. Green à l'effet que l'Empire britannique est un gage de paix. Tout au contraire, je vois dans l'existence de ce vaste Empire, qui vit de l'exploitation de grandes masses humaines, plusieurs foyers de révolte et de guerre, tout particulièrement en ce moment où l'Angleterre vit de crédits et est incapable d'honorer ses obligations en Grèce, en Turquie, en Palestine.

M. Howard Green pense encore en fonction de la British Navy. C'est une illusion qui appartient à une autre génération. La nôtre est plus réaliste. Je crains, d'autre part, que la déclaration de M. Saint-Laurent ne soit que de la poudre aux yeux.

André Laflèche

CHELMSFORD

Le Cercle de la "Bonne Entente" a organisé un euchre pour une oeuvre paroissial très importante. Venez en grand nombre dimanche soir le 16 mars.

M. et Mme Dorice Blais et leur fils Rhéal de Noranda, Mme Omer Lavallée de Rouyn, Mme Odilon Gingras et son fils Normand de Timmins visitaient leurs parents et amic de Chelmsford, dernièrment.

M. et Mme Roland Blais de Sudbury visitaient la famille J. O. Huneault et Mme Alex Bastien dimanche.

Mme V. Bourgeois est de retour d'un voyage à Détroit.

VERNER

Lundi le 3 mars en l'église St-Jean Baptiste eurent lieu les fnérailles de Mlle Lucie Poisson, fille de feu M. et Mme Télesphore Poisson. La défunte est décédée le 27 février à l'hôpital de la Miséricorde d'Haileybury à l'âge de 53 ans. Le service fut chanté par M. le curé O. Racette de Verner.

Les porteurs étaient MM. Roméo Brisson, Olivier Maisonneuve, Albert Gingras, Henry Beauchesne, Pedro Paquette et Achille Ricard.

La défunte laisse pour la pleurer trois soeurs, Mme Fred La Barre de Détroit; Mme Alphège Maillote de Ste-Claire, Manitoba; Mme Alex Sauvé de Sudbury. Deux frères, Aimé de Wanapatae et William de Détroit, Mich.

A la famille éprouvée nos sincères condoléances.

VA ET VIENT

Mme Aimé Pilon de Verner est revenu enchantée d'un intéressant voyage du Mexique.

Mme J. Mageau de St-Gabriel de Brandon, P.Q., est en visite chez M. Donat Coutu à Verner.

Blezard Valley

FUNERAILLES

de M. et Mme Philippé Coutu. Malade depuis une semaine, il mourrut dimanche à l'hôpital. Il laisse plusieurs frères et soeurs dont l'un Rhéal qui est Smaggs. Après une longue maladie, il succomba à l'hôpital de Sudbury dimanche matin. Il laisse dans le deuil ses frères Anthony, Paul, Jos et Stephane. Deux soeurs, Marie Anne et Antonia.

Dimanche midi l'explosion d'une fournaise à l'huile détruisit complètement la demeure de M. Philias Paquette. Les occupants eurent tout juste le temps de quitter la maison que le feu était répandu partout. Les pertes sont considérables et ne sont pue partiellement couvertes par les assurances.

Mme Robert Couture est hospitalisée depuis quinze jours à Sudbury. Elle se rétablit lentement.

M. Elzéar Martin est parti dimanche suivre des traitements dans un hôpital de Toronto.

A été baptisé un fils à M. et Mme Emmanuel Prévost. M. et Mme Donat Paradis étaient parrain et marraine.

M. Anasthase Boyer est aussi à l'hôpital depuis plusieurs jours.

Mme Roland Lauzon est chez sa mère Mme Bélisle.

LES CATHOLIQUES DU

— Suite de la page 3 —

Capucins, 95; Carmélites déchaussés, 93; Saint-Vincent de Paul, 62; Carmélites, 52; Gabrielistes, 50; Bénédictins, 46; Mercedaires, 43; Passionistes, 35; Congrégation des Prêtres diocésains, 30; Trinitaires, 29; Tertiaires capucins, 29; Oblats de Marie Immacule, 23; Rédemptoristes, 21; Sainte-Famille, 21; Trappistes, 18; Sacré-Coeur, 16; Marianistes, 15; Missionnaires des Philippines, 14; Frères Camille, 13; Missionnaires du Sacré-Coeur, 11; Pères Maristes, 11; Augustins Recollets, 9; Chartreux, 5; Minimes, 3;

Mariage de Printemps?

Les diamants de la
Bijouterie Blais

sont ce qu'il y a de mieux
dans leurs prix

Votre mariage est-il pour ce printemps?
Vous voudrez ce qu'il y a de plus récent et
le mieux en qualité pour cette
glorieuse occasion

Vous trouverez ce qu'il y a de mieux en étincelants diamants quand vous choisirez dans notre large assortiment de riches diamants — expertement montés, ciselés dans des formes nouvelles de beauté simple.

—⚜—

Alliance "Forget-me-Not", à nuances fines
Une marque favorite.

—✚—

Une "Bluebird" de grande distinction.
Effet floral riche.

—✚—

Une "Bluebird" dont la ciselure est parfaite.

—✚—

NOS MONTRES

Les meilleures montres pour hommes et femmes, jeunes gens et demoiselles.
"Une montre particulière pour chaque goût."
12.75 à 130.00
Garantis pour 1 ans contre défauts mécaniques et nettoyage.

— o —

Par économie, venez choisir maintenant.

— o —

Notre plan de paiements s'accomode à toutes les bourses.

REPARATIONS
de Montres et de Bijoux
Le travail est fait par un expert, est garanti et nos prix sont raisonnables.
Attention spéciale aux commandes par la poste.
LIVRAISON DE 6 JOURS

La Bijouterie J.-E. Blais

LA SEULE BIJOUTERIE CANADIENNE FRANCAISE DANS LE DISTRICT.

48 RUE BORGIA TEL. 5-5200

LE CHEF-LIEU DE VOS ACHATS EN BIJOUTERIES

LES ACTIVITES SPORTIVE AU COLLEGE

Hockey dans la Ligue nationale.

La Belle-Lettres "Fusée Jr", défait la versification par un pointage de 4 à 2 dans la deuxième partie des semi-finales. Le jeu fut assez rude et sept pénitences furent distribuées aux deux clubs. Prévost, fameux aile droite, enregistre le premier point pour la Belle-Lettres sur une passe parfaite de Beaulé. Marchildon porte le compte à deux, quelques minutes plus tard. Lévesque et Traban égalisent le pointage alors qu'un joueur de Belle-Lettres purgeait une pénitence. Mais Jolette et Richardson de Belle-Lettres déjouèrent le cerbère Rochefort et portèrent le compte à 4. La partie se termine 4 à 2 en faveur de la Belle-Lettres. Félicitations!

Dans la troisième ligue, dans les semi-finales, les Marins éliminèrent les Aviateurs en deux parties consécutives, 2 à 0 et 2 à 1. Malgré la glace rolotteuse, les deux équipes nous ont donné une joute intéressante. Arbour et Daoust, ancien gardien de buts, enregistrèrent les points pour les vainqueurs tandis que Deslauriers fut le seul à déjouer le jeune cerbère Charron.

Dans les finales, les Marins remportèrent le championat en infligeant deux humiliantes défaites aux Commandos. Les Marins perdirent la première partie par un pointage de 2 à 0. Cependant les Marins revinrent à la charge et remportèrent la victoire dans les deux parties des finales par un pointage de 4 à 0 et de 8 à 3. Les Commandos avaient perdu seulement une partie durant toute la saison et malheureusement *ils perdirent les finales.*

Dans la Ligue Nationale

En fin de semaine les Canadiens se sont consolidés en tête de la ligue en remportant la victoire facile sur les Chicago Black Hawks par un pointage de 4 à 1. Maurice Richar, fameuse aile droite de la "punch line" a compté son 41ième point de la saison. Les Canadiens mènent le bal avec 72 points et Toronto se classe deuxième avec 65. Les Black Hawks n'ont aucune chance de participer aux éliminatoires, cependant Max Benthy suit Maurice Richard de près pour le titre de meilleur compteur individuel.

Francis, nouveau cerbère des Black Hawks a une moyenne de 5 points par partie à son crédit. Nous pouvons conclure que Paul Bibeault n'était pas si mal dans les filets de Chicago. Bill Durnam est assuré de remporter la coupe Vézina en avant 29 points en avant de son plus proche adversaire Turk Broda de Toronto. Il semble que Chuck Rayner a perdu sa performance d'autrefois et son club est menacé d'être éliminé par Détroit. Nous souhaitons bonne chance aux Rangers qui alignent de nombreux joueurs Canadiens-français.

Fernand Bégin.

L'UNION...

suite de la première page

4. Prenant en considération le fait que le peuple a dû payer une taxe excessive sur toute marchandise et sur tout revenus durant la guerre, et encore actuellement.

5. Prenant en considération le fait que toute taxe ajoutée au prix des marchandises augmente le coût de la vie.

6. Prenant en considération le fait que le coût de la vie est actuellement trop élevé pour la moyenne des salaires actuels.

7. Prenant en considération le fait que l'employeur paye actuellement un gros salaire, comparé aux profits réalisés sur la vente des marchandises, et qu'il est impossible de donner une augmentation de salaire sans augmenter le coût des marchandises.

8. Prenant en considération le fait qu'un changement de système monétaire pourrait éliminer toute taxe de tout genre.

Il a été résolu d'éxiger:—

(a) Que le gouvernement prenne les manières d'éliminer toute taxe, quelle que soit la sorte.

(b) Que le gouvernement enlève le contrôle de l'argent et du crédit des banques, et qu'à partir de cette date, le gouvernement n'emprunte plus d'argent des banques et fasse usage du crédit du pays, par l'entremise de la Banque du Canada, pour payer toute dépense administrative au Canada, éliminant ainsi les emprunts et par le fait même les intérêts, et économisant une somme considérable aux citoyens du Canada.

(c) Qu'une copie de cette résolution soit envoyée au Premier Ministre du Canada, l'Honorable Wm. Lyon Mckenzie King, l'Honorable John Bracken, chef de l'opposition au parlement canadien, M. M.I. Coldwell, chef du parti C.C.F., à l'Honorable Solon E. Low, chef du Crédit Social, à l'Honorable L.E. Abbott, Ministre de la Finance, à M. J.L. Gauthier, membre de chambre pour le district de Nipissing, à M. John I. Fitzgerald, président de l'Union des Electeurs pour Ontario, aux journaux "Vers Demain", "Canadian Social Crediter", "Sudbury Daily Star", Sault Ste. Marie Daily Star", "Le Droit", et "Toronto Daily Star", ainsi que L'Ami du Peuple.

Joseph Brunet.
Président.

Dites au marchand que vous le visitez pour avoir vu son annonce dans notre journal.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

Votre Argent est BIEN Dépensé lorsqu'elle vous acquiert du linge de qualité

CHAUSSURES DE TRAVAIL

BOTTINES DE TRAVAIL
fortes "Palmer" 7" tige brune
genre mocassin
$7.75

"Palmer" 7" tige noir
à semelle forte
$8.75

"Palmer" de 12"
cuir noir souple
semelles welt
$12.75

Cuir noir à grain
$10.95

12" brun, bout mocassin
semelles welt
$11.50

"Greb" — 12" cuir noir mou
semelles welt
$11.50

BOTTINES LECKIE 7"
de travail en peau d'Elan
semelles welt
$7.95

BOTTES LECKIE 12"
à l'épreuve de l'eau et la neige
semelles welt
$14.50

De 12" — tige noire
semelles de cuir tan
$10.95

SPÉCIAUX

Vestons de cuir, doublure de mouton
REG. $10.95 ET $11.50 **pour 8.95**

Chaussons Hanson laine grise de 3 lvs
et demie: .59

CULOTTES KHAKI
tout en laine, bien fini
$9.75

Khaki Drill
à construction forte
$4.95

Couleur olive en linge "Byrd"
$6.75

Pantalon — couleur olive
en linge "Byrd"
$7.65

VESTON DE SPORT
$7.25

COUPE-VENT
couleur olive, en linge "Byrd"
$9.75

Coupe-vent en deux couleurs
"Sharkskin" — **$7.75**
de printemps avec
manche tuyau — **$8.95 et 10.95**
de couleurs assorties
en peau de chevreuil
$4.95

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

Tél. 6-6641
84 sud, rue Durham

N'OUBLIEZ-PAS le programme C.K.S.O. irradié tous les Vendredis à 7 HEURES

JOURNEE DE PRIERE POUR UNE PAIX VERITABLE

A la conférence des "quatre grands" qui va s'ouvrir bientôt à Moscou, la question principale inscrite au programme est le traité de paix avec l'Allemagne. Aussi l'épiscopat allemand vient-il de demander que le dimanche 16 mars soit pour toute la nation un jour de prière, destiné à obtenir un vrai règlement de paix. Les catholiques des autres pays pourraient bien s'unir, dans cette journée de prière, à leurs coreligionnaires d'Allemagne.

RESULTAT DE LA GUERRE

Ce qui parait sûr, très sûr, c'est que les frais énormes, monstrueux de la guerre, sont à payer, resteront à payer pendant encore longtemps. Des générations et des générations de Canadiens devront en assumer la charge, la trop lourde charge.

Un examen sérieux de notre conscience fiscale ne nous oblige-t-il pas a reconnaitre que la participation à une autre guerre nous a entrainés dans une orgie de dépenses qui dépasse, et de combien, la capacité de notre résistance?

Cette guerre était extérieure, britannique, impériale — la troisième du genre où, en moins d'un demi-siècle, le Canada s'est vu entrainer et nous aurions pu ne pas y participer comme nous l'avons fait. Mais le mal n'est plus à venir, le mal est fait. Il nous reste à payer: que ça soit sous la forme de l'impôt direct ou sous la forme de l'impôt indirect, ça sera pénible, très pénible.

Grand Magasin de Linge USAGÉ et NEUF

VISITEZ NOTRE GRAND MAGASIN!
VOUS TROUVEREZ TOUT CE QU'IL VOUS FAUT!
Notre stock comprend de tout pour:
HOMMES, DAMES, GARCONS, ET FILLES.
P. Charbonneau, prop.
Tél.: 8-8120

ROBES, COSTUMES, SOULIERS POUR DAMES
SOULIERS POUR HOMMES, BOTTINES MILITAIRES
HABITS DE SOLDATS, etc etc.
NEW NATIONAL CLOTHING STORE
171, RUE LOUIS SUDBURY